

LE LIEN



LE JOURNAL CATHOLIQUE DE VOTRE QUARTIER • PAROISSE SAINT-LÉON • XV^e

DÉCEMBRE 2025 www.saintleon.com

N° 127

DOSSIER

Fécondité

DANS LE QUARTIER

P. 6
La Maison Saint-Léon
à 15 ans

INITIATIVE

P. 7
Sainte ?
Pourquoi pas ?
Pourquoi pas moi ?

SPIRITUALITÉ

P. 12
En 2025, comment
accueillir la naissance
de Jésus à Noël ?

ÉDITORIAL

Noël,
source de paix

Une naissance est toujours une joie. L'accueil d'un petit d'homme nous fait prendre conscience de notre fragilité. Oui, l'humain est fragile quand bien même, parfois, il écrase les autres pour s'assurer une meilleure place.

En ces jours, arrêtez-vous de courir d'un magasin à l'autre et regardez ce nouveau-né « *emmailloté dans une crèche* » : quelle faiblesse ! Pourtant sa venue a été annoncée par les anges voici plus de vingt siècles en cette terre bénie qui se déchire de nos jours : « *Gloire à Dieu, Paix aux hommes ses aimés.* » Oui, ce nouveau-né est le Prince de la Paix. Il ne s'impose pas, il se donne. Sa puissance est faite de sa faiblesse, Il est tout amour. C'est Dieu lui-même qui se fait l'un d'entre nous. Voilà pourquoi en ces jours nous sommes dans la joie, une joie que personne ne pourra nous ravir et qui donne goût à tout ce qui fait notre quotidien. Noël, c'est Dieu parmi nous qui donne sens à notre condition humaine et nous provoque à devenir des hommes et des femmes de paix. La Paix dans notre vie. La Paix dans nos familles. La Paix dans nos relations sociales. La Paix dans le monde. Oui, si nous acceptons de nous mettre avec Dieu, alors notre vie peut changer, alors la Paix deviendra réalisable !

Père Denis METZINGER,
curé.



LE LIEN



JOURNAL TRIMESTRIEL
DE LA PAROISSE CATHOLIQUE DE SAINT-LÉON (XV^e)
Tél. 01 53 69 60 10 • www.saintleon.com

■ Rédaction et administration : 1, place du cardinal-Amette - 75 015 Paris.
■ Directeur de la publication : Père Denis Metzinger
■ Rédacteur en chef : Ghislaine Auzou ■ Comité de rédaction : Ghislaine Auzou, Françoise Hamon, Dorothée de Nanteuil, Maylis de Montgolfier, Robert Myard.
■ Édition et publicité : Bayard Service - CS 12312 - 59654 Villeneuve-d'Ascq Cedex
Tél. 03 20 13 36 70 - www.bayard-service.com
■ Secrétaire de rédaction : Bernard Le Fellic ■ Rédactrice graphique : Nelly Denos
Code support : 20 189 - Photo de couverture : Ghislaine Auzou

Impression : Imprimerie Chevillon - Sens (89)
Tirage : 2 000 exemplaires - Dépôt légal : à parution
ISSN 2491-7095. Photos *Le Lien*, sauf mention contraire



LE TRI
+ FACILE



LES MESSES DE NOËL 2025

Mercredi 24 décembre
Messe de la nuit de Noël
à 19 h, 21 h et 23 h

Judi 25 décembre
Messe du jour de Noël à 11 h et 19 h



Corinne Mercier / Cric

AGENDA DE L'HIVER

Dimanche 14 décembre
15 h 30 : Concert symphonique
dans l'église

Mercredi 17 décembre
20 h : Concert de la chorale
Olé Chœur dans l'église

Mercredi 24 décembre
Messe de la nuit de Noël
à 19 h, 21 h et 23 h

Judi 25 décembre
Messe du jour de Noël à 11 h et 19 h

Mercredi 31 décembre
12 h : messe pour la fin de l'année civile

Judi 1^{er} janvier 2026
11 h : messe pour la journée mondiale
de prière pour la paix

Dimanche 4 janvier
Fête de l'Épiphanie :
Messe à 9 h, 10 h 30, 11 h et 19 h

Dimanche 11 janvier
11 h : confirmation des jeunes
de la paroisse

Samedi 24 janvier
Journée des femmes

Samedi 31 et dimanche 1^{er} février
Braderie de la paroisse :
brocante, livres, jeux...

Mercredi 18 février :
Mercredi des Cendres
Entrée en Carême

17, 18 et 19 mars
Retraite de Carême 2026

BRADERIE DE SAINT-LÉON

Le 31 janvier et 1^{er} février 2026, la paroisse ouvre ses portes pour une grande braderie. Vous y trouverez jouets, brocante, livres, vêtements d'occasion à des prix imbattables !
Salon de thé et déjeuner « self et huîtres » le dimanche.

L'ambiance y est chaleureuse, venez nombreux !



NE RESTEZ PAS ISOLÉ(E), ENTREZ DANS LA CHAÎNE DE LA BIEN-VEILLANCE DE SAINT-LÉON

Toutes les statistiques montrent que la France compte de plus en plus de personnes isolées quel que soit leur âge. Les années passant, les cercles relationnels s'effritent voire disparaissent totalement. Derrière les faits, ce sont des vies marquées par le silence, l'absence de visites et le sentiment d'être oublié. La période automnale et hivernale accentue ce ressenti en particulier lors des fêtes de Noël et du nouvel an. Dans un monde où l'humanité crie la fraternité, le service des anges gardiens (tous paroissiens de Saint-Léon) propose une présence gracieuse, suivie, durable et fraternelle.

Si vous êtes intéressé(e) pour vous-même ou un voisin de palier, de quartier, appeler le 06 07 35 78 79 ou écrivez à chainedelabienvieillance@yahoo.com

ÉVANGÉLISATION AUTOUR DU MARCHÉ

« Nous ne pouvons avoir l'esprit tranquille en pensant à nos frères et sœurs, rachetés eux aussi par le sang du Christ, qui vivent dans l'ignorance de l'amour de Dieu », écrit saint Jean-Paul II dans Redemptoris Missio. La paroisse propose pour l'Avent, une évangelisation autour du marché, dimanche 14 décembre matin.

C'est ouvert à tous : à 10 h, une formation salle Saint-Flavien (dans l'église), précède le départ dans la rue. Les débutants sont en binômes avec des personnes expérimentées. Dans la crypte, des priants assurent un soutien spirituel. Ça vous dit ?

CONSOLER LES PERSONNES ENDEUILLÉES

Le deuil ne se résume pas aux quelques jours qui entourent les funérailles. Dans une société que la mort dérange, tout semble fait pour en effacer la trace.

On voudrait que les choses rentrent vite dans l'ordre, que la vie continue sans heurt. On ne porte plus le noir, on évite d'en parler pour ne pas troubler l'entourage... Et cependant, une fois les manifestations d'amitié passées, la peine demeure, silencieuse et profonde. Tout paraît normal à l'extérieur, alors que l'on saigne encore à l'intérieur. Mais cette blessure, qui la panse ? Si, dans une paroisse, on ne prend pas soin des personnes endeuillées, qui le fera ? À Saint-Léon, l'équipe de bénévoles chargée de l'accueil des familles en deuil a à cœur de proposer à tous ceux qui ont perdu un être cher, récemment ou non, un temps de consolation.

Ce moment s'articule autour :

- D'une prière commune dans l'église.
- De l'intervention d'une psychologue spécialisée dans le deuil, elle-même paroissienne.
- D'un temps d'échange fraternel autour d'un café, pour partager ce que chacun vit.

Les prochaines rencontres auront lieu, aux dates suivantes : les samedis 10 janvier et 30 mai 2026.

La consolation n'est pas une proposition à la légère : c'est un accueil, une écoute, une communion de prière. C'est aussi une compassion vraie vécue au sein de la communauté, pour que nul ne reste seul sur le chemin du deuil.

Contact : équipe funérailles 06 45 88 04 92

LE CHIFFRE

817

C' est le nombre d'enfants scouts inscrits en 2025 à Saint-Léon.

Vous trouverez également toutes les informations concernant la vie de la paroisse sur le site de la paroisse www.saintleon.com

LA MÉDAILLE DU MÉRITE DIOCÉSAIN POUR FRANCISCO DA EIRA

Après 22 ans de travail au théâtre et à la Maison des œuvres, Francisco Da Eira a souhaité prendre sa retraite. En récompense pour ces années au service de la paroisse, l'archevêque de Paris lui a décerné la médaille du

Mérite diocésain. Elle lui a été remise par M. le curé le 9 octobre autour d'un verre de l'amitié avec le personnel de la paroisse.
Un grand moment d'émotion !



À ROME POUR L'ANNÉE SAINTE

Durant la première semaine des vacances de Toussaint, avec les paroissiens de Saint-Christophe-de-Javel, nous sommes allés en pèlerinage à Rome. Une démarche dense qui nous aura permis de franchir la Porte sainte de chacune des basiliques majeures, et de célébrer la messe dans les catacombes aux intentions de la paroisse. L'audience du pape Léon, véritable «bain d'église», comme la dégustation des spécialités sous 23°, resteront des moments mémorables de ce pèlerinage.

La porte Sainte.



La messe dans les catacombes.



La 15^e promotion.



LA RENTRÉE DES ÉTUDIANTS

Du 4 au 5 octobre se déroulait le week-end Fondation de la Maison Saint-Léon.

En communion avec la paroisse nous terminions ce beau processus d'intégration des nouveaux étudiants de la Maison. Au programme du week-end, marche, pluie (beaucoup de pluie), mais aussi bonne humeur, soleil, tente et grand bol d'air au couvent de Cerfroid !

Nous avons marché et avons fait connaissance des uns et des autres le samedi grâce à des « carrefours » préparés par l'équipe encadrante dans le but d'apprendre à nous connaître en vérité.

Le dimanche, les parrains et marraines d'étage (couples de paroissiens bénévoles) nous ont rejoints pour la messe suivie du déjeuner puis d'une après-midi jeux, le tout déguisé !



SORTIE DE RENTRÉE PAROISSIALE À LONGPONT- SUR-ORGE

C'est dans une démarche jubilaire que 150 paroissiens se sont rendus le dimanche 5 octobre, en car, à Longpont (25 km de Paris) sous un beau soleil pour un pèlerinage en la basilique Notre-Dame de Bonne Garde.

À l'arrivée, petite marche de 30 minutes à travers la forêt puis échange sur le thème de l'Espérance. Déjeuner dehors – chacun avait son pique-nique – suivi à 17 h de la messe dominicale dans la basilique, puis retour à Paris. Ce fut une belle journée spirituelle...



© Photos Estelle Malevergne





La Maison Saint-Léon a 15 ans

Le 14 novembre 2010, le cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris, inaugurait et bénissait la Maison Saint-Léon en présence du père Bruno Lefebvre-Pontalis, curé de Saint-Léon à l'initiative du projet. Nous sommes maintenant 15 ans après cette inauguration et qu'en retenons-nous ?

La Maison Saint-Léon est maintenant une belle institution qui accueille des étudiants de tous horizons venant commencer leurs études dans notre jolie capitale. Le projet a évolué avec les générations d'étudiants qui y sont passés, mais une ligne fixe a toujours accompagné cette initiative grâce à la paroisse et son projet pastoral. En effet, la Maison Saint-Léon se base encore et toujours sur les cinq essentiels de la paroisse : prier, fraterniser, servir, se former et évangéliser. Ils se traduisent à travers les nombreuses activités et événements organisés : soirées formations, week-ends, dîners, sorties, échanges...

700 étudiants accompagnés

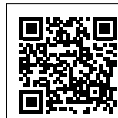
La Maison Saint-Léon a accompagné près de 700 étudiants, et elle a été dirigée par six directeurs dont quelques-uns ont eu la chance de découvrir ou redécouvrir la joie d'être père dans cet environnement porteur. Cinq prêtres aumôniers ont aussi accompagné les étudiants, à commencer par le père Lefebvre-Pontalis, suivi du père Manuel Texeira, du père Emmanuel Schwab, de l'abbé Bardon et, ces deux dernières années, du père Pietro Busti. D'autres

salariés ont largement contribué à la réussite de ce projet, notamment Tamar qui a animé la pastorale du foyer pendant dix ans, puis sœur Caroline depuis bientôt trois ans. Le projet évolue et les besoins aussi : une maîtresse de Maison est aussi aux côtés du directeur : Anne puis Lucile, Astrid et maintenant Raphaëlle se sont succédé à ce poste. La Maison Saint-Léon, c'est aussi l'exploit de la participation de la paroisse dans la vie à mille à l'heure des étudiants. Cette participation est possible grâce à l'accompagnement bénévole des parrains et marraines d'étages, des membres du conseil d'administration de l'association et ses présidents successifs. Il faut aussi souligner les services

rendus par les étudiants à la communauté paroissiale. Cela représente tout de même près de 1900 heures par an auprès des enfants du patronage, du soutien scolaire, des aînés, des sans-abri... La Maison Saint-Léon, c'est aussi 19 machines à laver et sèche-linge bien utilisés, 43 badges perdus, le premier client du Monoprix pour l'achat de cordons bleus, des mariages d'étudiants de la même promo... bref le pari fou de faire vivre 80 étudiants avec un but commun : vivre ensemble dans la foi.

Vianney Le Nalio,
directeur de la MS

➔ *Voulez-vous participer à la continuité du projet en donnant vos idées : Comment verriez-vous la Maison Saint-Léon dans 15 ans ? Répondez simplement à cette question via le QR code*



QUIZ

Et maintenant, à vous de jouer et voyons si vous connaissez un peu la MSL :

- Combien y a-t-il de chambres ?
- Quel est le plat préféré des étudiants ?
- Où va la MSL traditionnellement pour son week-end spirituel ?
- Quelle était l'intuition de la création de la Maison Saint-Léon ?

Réponses - 1 : 68. 2 : les pâtes de tout type. 3 : à l'abbaye d'Ourcamp. 4 : Susciter des vocations

Expert-comptable
Commissaire aux comptes
Benoît Rigolot

aciem
L'expertise à vos côtés

www.aciem-audit.fr
contact@ciem-audit.fr

Tél. : 01 44 75 57 36
2, Passage du Guesclin - 75015 Paris

CLAIRON ENTREPRISE
23, rue d'Ouessant - 75015 PARIS
Tél. : 01 47 83 88 40
E-mail : info@clairon.org

Plomberie - Couverture
Chauffage - Maçonnerie

Sainte ? Pourquoi pas ? Pourquoi pas moi ?

La Journée des femmes aura lieu
le samedi 24 janvier 2026
à la paroisse Saint-Léon.
Le thème cette année portera
sur la sainteté.

Sainte ?

Est-il paradoxal de proposer le thème de la « sainteté » alors qu'il y a sept ans, nous avons inauguré ces Journées des femmes (JDF) en célébrant la joie d'être une femme imparfaite ? L'un empêche-t-il l'autre ? La sainteté est-elle seulement envisageable ? N'avons-nous pas tendance à penser qu'elle est inaccessible et que tout le monde ne peut être Faustine ou Bernadette parce que cela supposerait une vie de vertu, écourtée par une maladie certainement douloureuse, des manifestations divines, des mortifications redoutables et une résistance exceptionnelle à toute tentation ?

La sainteté est-elle réservée à une élite ? Une aristocratie de chrétiens ? Il y a bien une sainteté extraordinaire, manifeste, qui brille dans les vertus héroïques que l'Église reconnaît chez certains hommes ou femmes, de conditions très différentes, qui exercent avec amour leurs charismes de manière remarquable. Et nous avons besoin d'eux ! Mais bonne nouvelle ! La grâce sanctifiante nous est offerte,

entière, à tous, et rien en nous, hormis le péché, n'empêche Dieu d'agir.

Pourquoi pas ?

Il y a donc une sainteté ordinaire ? Elle est même **notre vocation**, l'amour seul en est la mesure, **quel que soit notre état de vie** : marié, célibataire, religieux, enfant, malade, pauvre, handicapé... Elle est un don de Dieu qui requiert néanmoins notre libre et entière coopération ! Saint Augustin nous le rappelle : « *Dieu nous a créés sans nous, mais il ne veut pas nous sauver sans nous.* » Notre vie ordinaire est donc une lente conversion rendue possible par les grâces que Dieu nous donne en surabondance, particulièrement dans les sacrements.

La sainteté, ce n'est pas l'absence de défaut, c'est vivre de plus en plus et de mieux en mieux de la miséricorde de Dieu. Écoutons saint Paul : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse* » (2 Co 12,9).

Pourquoi pas moi ?

Alors, comment articuler en moi tout ce que Dieu a déposé de dons et de grâces pour répondre à mes désirs profonds tout en marchant sur le chemin de la sainteté ?



Au cours des sept dernières JDF, nous avons appris à recevoir notre féminité comme une bénédiction en observant nos imperfections, sans doute, mais aussi notre enracinement dans la foi, notre capacité d'abandon à la Providence, la beauté de nos corps uniques, notre vie intérieure, réceptacle sacré de la vie divine, et enfin la gratitude d'un repos qui restaure tout notre être. Cet équilibre reste fragile, mais ne doutons pas que la sainteté naît précisément là où notre faiblesse devient un lieu de rencontre avec Dieu. Alors, quelle vocation pour quelle sainteté ? C'est ce que nous vous proposons d'approfondir ensemble cette année en réactivant tous les trésors accumulés au cours de ces sept dernières Journées des femmes.

Venez ! Nous avons tout en nous pour oser la joie de la sainteté !

Anne Talbourdel



Contact

journeesdesfemmessaintleon@gmail.com

Chrétiens d'Orient
leur avenir dépend
de votre soutien

Fécondité

La période de Noël, de la Nativité, nous inspire une réflexion sur nos fécondités. Quelles fécondités ? familiale, biologique ; professionnelle ; sociale, spirituelle ? Comment est entendu ce terme hier et aujourd'hui et comment se vit-il ?

Fécondités, quelles significations ?

Lorsqu'on veut saisir, comprendre, évaluer, ce que le vocabulaire d'aujourd'hui entend par un terme abstrait, par un concept, le recours aux dictionnaires, qui se sont succédé au XIX^e et XX^e siècles, est une méthode bien commode. Ainsi en est-il pour la

fécondité, terme que nous entendons évoquer ces temps-ci dans les chroniques de presse ou les innombrables débats ; utilisé tantôt « au propre », tantôt « au figuré » selon l'usage des classements des dits dictionnaires. Oui, la fécondité des Français est en berne, engageons la bataille démographique ; oui, les expérimentations sociales et les réflexions politiques sont fécondes de promesses.

Plongeons donc dans les replis de l'histoire. Le résultat n'est pas décevant. Première surprise dans le premier dictionnaire de l'Académie française (1694) : les sens *au propre* et *au figuré* sont déjà là. L'adjectif fécond : « *qui produit beaucoup par voie de génération. Se dit proprement des femmes et des femelles des animaux... Il signifie aussi fertile, abondant (...). On dit au figuré : avoir l'esprit fécond, avoir la veine féconde. Avoir un esprit qui produit aisément et sur le champ. Avoir une grande facilité à faire des vers.* Et pour le substantif « fécondité » : « *qualité par lequel une chose est féconde, soit dans le propre, soit le figuré.* »

Rendez-vous au riche XIX^e siècle encyclopédique qui a multiplié les dictionnaires : étymologiques, scientifiques, ou conversationnels et mondains. La notion qui nous questionne peut y faire l'objet de très longs développements ou d'un silence total ! Le *Dictionnaire de la conversation*, en 1855, ne s'intéresse qu'à la production d'êtres vivants, végétaux et surtout animaux : il cite les lapins, si prolifiques, avant de s'intéresser aux humains : les peuples du nord qui vivent dans un climat froid seraient les plus féconds, ainsi les

Suédoises. Et il rappelle aux lecteurs que la pratique excessive du cheval est nocive pour la fécondité des deux sexes !

Bienveillance féconde

Quelques années plus tard, Pierre Larousse, dans son célèbre *Grand dictionnaire universel* (1865-76), détermine la fécondité comme « *l'aptitude à la reproduction* » ; mais il traite aussi du figuré : « *aptitude à produire certains effets.* » Il cite le janséniste Charles Rollin (1661-1741) : « *Il y a dans le cœur de l'homme, depuis sa corruption, une malheureuse fécondité pour le mal.* » Mais il convoque aussi le patron de l'Université de Paris, son contemporain, Augustin-François Théry (1797-1878) : « *Il y a dans la bienveillance une fécondité qui semble en faire sortir naturellement presque toutes les qualités morales.* »

Et nous, qu'en disons-nous aujourd'hui ? Si nous interrogeons le mot « fécondité » sur internet, on y trouve une relation exclusive entre fécondité et fertilité ; on nous y annonce le chiffre inquiétant de la démographie française qui entraînera la décadence de la nation. Le sens figuré semble avoir totalement disparu...

À nous de faire la démonstration vivante, vécue, de cette fécondité par la « *bienveillance* » qui avait été évoquée il y a plus de 150 ans par Théry et par notre aptitude à développer de nouvelles actions, par notre engagement dans la vie chrétienne, dans notre paroisse, par la transmission active de notre foi, le catéchisme, l'évangélisation...

La fécondité exclusivement biologique peut et doit devenir une fécondité spirituelle. Engendrer, faire fructifier le bien.



La fécondité
exclusivement
biologique peut
et doit devenir
une fécondité
spirituelle.

Françoise Hamon

Comment parler de fécondité pour notre paroisse ?

La fécondité naît à genoux

L'Église n'est pas une ONG, ni une association caritative ou de quartier. Elle n'existe pas d'abord pour « faire », mais pour « être » la présence vivante du Christ au cœur du monde et de nos quartiers. La réalité de notre paroisse, avec ses trois messes quotidiennes, son adoration permanente du jeudi et ses nombreux groupes de prière, nous rappelle merveilleusement qu'avant d'être une ruche d'activités, l'Église doit être une maison de prière.

Une communauté, comme toute personne, ne devient féconde qu'en puisant sa sève dans l'intimité avec Dieu, jusqu'à ce que son cœur s'accorde à celui du Seigneur. Sans prière, nous finissons toujours par nous essouffler : nous nous agitions beaucoup, mais sans vraiment aimer. À l'inverse, une communauté qui prie laisse son cœur s'unir à celui du Christ et porte du fruit en abondance (Jn 15). Comme Marie à Béthanie, elle choisit alors la « meilleure part » (Lc 10,42) : s'asseoir aux pieds du Seigneur pour l'écouter et l'adorer. C'est là, dans le silence du cœur, que se joue la fécondité de notre vie.

La fécondité grandit dans la vie fraternelle

Mais cette fécondité ne peut grandir et s'épanouir que dans l'unité de notre communauté, fruit de l'Esprit Saint. Chaque membre est unique et précieux dans le dessein de Dieu. Tout membre apporte sa pierre, son histoire, ses dons et ses charismes, au service du corps tout entier et de sa vitalité (1 Co 12). Nul ne possède tout, mais chacun a quelque chose à offrir. Cela suppose de savoir reconnaître et accueillir les talents de chaque fidèle, et de veiller à ce que tous se sentent attendus, accueillis et à leur place dans l'Église.

Une fécondité authentique dans notre paroisse naît du mélange audacieux



Journée de réflexion entre femmes à Saint-Léon.

et doux entre le latiniste amoureux de la liturgie et le charismatique plein de feu, la fidèle du groupe du rosaire, le jeune en quête de sens et les étudiants du foyer – toujours entre révisions, service et prière –, des civils et des militaires, des scouts de France et des scouts d'Europe, etc. Chacun, avec sa sensibilité et sa manière propre de vivre la foi, participe à la richesse du même Corps. C'est précisément cette diversité – parfois déroutante, souvent stimulante, mais toujours féconde – qui fait la beauté et la vitalité de notre communauté.

La fécondité devient lumière pour le quartier

Mais notre communauté qui prie et qui s'aime ne peut pas se refermer sur elle-même. Elle n'est pas une confrérie d'amis spirituels ni un refuge pour croyants fatigués. Le Christ nous envoie dans le monde pour être le sel de la terre et la lumière du monde. C'est à son éclat que notre quartier peut reconnaître la présence de Dieu (Mt 5,13-16). Nos activités – comme celles caritatives, le catéchisme pour tous les âges, les chorales, les groupes

d'étudiants et de Jeunes Pros, le patronage, les apéros et sorties paroissiales – comptent, bien sûr, mais seulement si elles conduisent à la gloire de Dieu, non à celle des hommes. Et cela vaut pour tout le monde. Un prêtre qui recherche la reconnaissance, les honneurs, l'influence, voire qui rêve peut-être d'une mitre, risque de perdre le sens profond de son sacerdoce : il met sa gloire avant celle de Dieu. Et une communauté qui cherche à plaire au monde plutôt qu'à glorifier Dieu passe, elle aussi, à côté de sa vocation. Celui qui cherche à briller finit par s'éblouir lui-même. La vraie fécondité n'a rien de spectaculaire : elle ne fait pas du bruit, elle fait du bien. Elle se reconnaît à la paix qu'elle répand, à la joie qu'elle communique et à la vie qu'elle fait naître autour d'elle. Une paroisse féconde n'attire pas tant par ses activités que par la lumière intérieure qui habite ceux qui l'animent. Quand la prière devient amour et que l'amour devient mission, l'Église devient vraiment ce qu'elle est appelée à être : le visage du Christ pour le monde.

Abbé Guillaume Radenac

Fécondité renouvelée

Après un terrible drame, Valentine et Nicolas se sont relevés au travers d'une fécondité renouvelée qui a pris le visage de l'adoption. Récit poignant...

Au cours de l'année 2007, notre vie a basculé. En quelques mois, nos deux filles âgées respectivement de 20 et 8 mois sont décédées brutalement de façon inexpliquée. Les médecins, impuissants, nous ont expliqué que nos filles étaient vraisemblablement atteintes d'une maladie génétique inconnue et incurable. J'ai alors été plongée dans une souffrance indicible devant cet arrachement brutal et l'impossibilité de toute nouvelle maternité. J'étais littéralement broyée, comme une morte vivante, écrasée par une dalle bien trop lourde pour mes épaules, condamnée à l'obscurité... le sentiment que la vie ne m'attendait plus.

Et dans cette obscurité, je me suis mise à écrire à mes filles pour leur confier ma souffrance, mon désespoir et leur demander de ne pas me lâcher la main. Et puis peu à peu, au fil de ces lettres, je me suis mise, inconsciemment, à écrire à Dieu. J'ai commencé par lui demander des comptes, par lui crier ma souffrance face à cette perte de mes deux filles chéries et cette privation de toute maternité. Et c'est au milieu de ce questionnement incessant et épuisant sur le « pourquoi », que Dieu a répondu à mon appel, que Dieu m'a conduit peu à peu à une nouvelle fécondité. J'ai cessé de chercher des réponses et j'ai tout remis à Dieu. J'ai passé comme un contrat avec lui : *« Ok, je consens à ce qui m'arrive, mais tu ne dois pas me lâcher... Je vis une douleur insondable, alors je veux que tu remplisses ma vie d'une joie démesurée. »* Et je n'ai pas été déçue !

Le chemin sinueux de l'adoption

Avec Nicolas, mon mari, nous nous sommes lancés dans le long parcours de l'adoption. Sur ce chemin, nous avons beaucoup médité l'attitude de la Vierge Marie, debout au pied de la Croix. Par son « oui », par l'acceptation de la mort



Philippe Laurent/CRIC

de son fils, Marie accueille Jean comme son fils et s'ouvre ainsi à une nouvelle fécondité.

Ce serait trop long de retracer ce chemin sinueux qui m'a fait passer successivement de la sidération à la révolte, puis à la résignation pour aboutir au consentement, à l'acceptation et à une vraie JOIE. Mais je peux dire que l'expérience de l'absence radicale de mes filles m'a ouverte à la douceur de leur présence invisible, ainsi qu'à la présence la plus intime de Dieu.

Aujourd'hui j'ai juste envie de dire merci à Dieu de m'avoir conduit à l'acceptation et ouverte à l'imprévu. Cet imprévu qui nous a menés à Juliette et Thomas, adoptés en Colombie, et qui ont été si évidemment nos enfants au premier regard. La filiation adoptive ne repose que sur les liens de l'amour et nous avons le privilège de percevoir intimement, chaque jour, que ce qui nous unit à nos enfants c'est cet amour inconditionnel, que l'essentiel est là.

En relisant notre parcours, la fécondité qui apparaît la plus évidente dans notre vie est celle de nos quatre enfants entre Ciel et Terre. Mais les fécondités les plus profondes, celles qui nous ont permis d'accueillir nos quatre enfants, sont l'AMOUR si fort que nous partageons avec Nicolas, amour qui n'a jamais vacillé, et la JOIE donnée par Dieu au cœur de notre souffrance, cette Lumière qu'Il a mis au cœur de nos obscurités.

Notre fécondité renouvelée a ainsi pris le visage de l'adoption. Mais il existe tellement d'autres façons de porter du fruit. Et j'espère que ma vie continuera d'être féconde de mille façons. Mais je sais viscéralement que l'adversité fait partie de la vie. Je n'ai donc qu'une seule prière : que ne me quitte jamais cette Joie, cet abandon à la Providence, cette certitude que Dieu agit dans chacune de nos vies, que nous restions ancrés en Dieu pour qu'Il vivifie notre espérance et nous permette de rester ouverts à ce qui advient. Par cette prière, je demande à Dieu la grâce de la patience qui consiste, selon saint Thomas d'Aquin, *« à ne pas laisser l'adversité détruire la joie de se donner. »*

Valentine Odinet

Visitez
Le kiosque
des journaux paroissiaux

POUR RESTER CONNECTÉ À VOS LECTEURS
BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE

FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT
VOTRE JOURNAL PAROISSIAL
EN LIGNE

www.journaux-paroissiaux.com

A.C.S.P. TOUT ENTRETIEN DE VOTRE MAISON
Association Création Services Paris agréé services à la personne

- Bricolage - Ménage - Débarras - Agencement
- Peinture - Repassage - Réparations - Manutention

47 bis, rue de Lourmel - 75015 PARIS

01 45 77 45 66
contact@acsp.fr
www.acsp.fr

Merci
aux annonceurs !

Claire Lesegretain :

« J'ai été reconnue dans ma fécondité »

Ancienne journaliste à *La Croix*, Claire Lesegretain est partie, dès sa retraite, comme bénévole pour deux ans au service de l'Église de Madagascar. En enseignant le français à des séminaristes, elle s'est découvert de nouveaux talents.

« J e ne savais pas, en arrivant en novembre 2021 au séminaire de philosophie de l'archidiocèse de Tamatave (au nord-est de Madagascar), que j'y serai si heureuse. J'ai été envoyée là par la Délégation catholique pour la coopération (DCC) pour deux ans. Mon rôle auprès de ces 65 séminaristes, âgés de 23 à 32 ans, a consisté à leur enseigner le français, c'est-à-dire à revoir les fondamentaux de grammaire et de vocabulaire qu'ils avaient plus ou moins appris pendant leur scolarité et à les rendre capables d'analyser et de comprendre des textes philosophiques et théologiques, ainsi qu'à exprimer correctement leurs idées, tant à l'oral qu'à l'écrit.

La compréhension de notre langue est, en effet, indispensable pour ces candidats au sacerdoce puisque tous leurs cours sont en français et qu'il n'existe aucun livre de philosophie ni de théologie en malgache. Pour autant, ces séminaristes ne sont pas forcément très motivés : ils savent que 90 % d'entre eux, après leur ordination, seront nommés en brousse et n'auront jamais à se servir du français...

Au début, j'ai été déçue par le médiocre niveau de la plupart de ces jeunes hommes, majoritairement issus de la brousse. Certains « 1^{re} année » faisaient plus de trente fautes dans une dictée de dix lignes. Mais j'ai été touchée par leur humilité souriante et leur désir de progresser.

Des mémoires de cinquante pages

Il me revenait aussi d'aider les « 3^e année » à rédiger leur mémoire de fin de cycle philosophique. Ces mémoires de cinquante pages portaient sur des sujets qu'ils choisissaient eux-mêmes, en accord avec leur directeur de mémoire : « La recherche du bonheur chez Épicure » ; « Les itinéraires de la pensée hégélienne » ; « L'impératif moral comme fondement du respect de la personne chez Kant » ; « Le désir et la sublimation chez Freud » ; « L'éthique de responsabilité chez Ricoeur »... Autant de thèmes bien trop complexes pour la plupart d'entre eux. Je m'interrogeais. Ces séminaristes malgaches ne devraient-ils pas choisir des sujets et des auteurs plus accessibles ? Toutefois, lors des semaines de soutenances auxquelles j'ai assisté, fin juin 2022 puis 2023, les « 3^e année » ont fait



Claire et les séminaristes.

mon admiration pour leurs capacités à répondre à un jury exigeant.

La plupart d'entre eux, soulagés et fiers d'avoir réussi cette étape cruciale de leur formation sacerdotale, m'ont spontanément manifesté leur reconnaissance : je me souviens de Tsiry, Jerison et Andy qui voulaient être pris en photo à mes côtés ; Bien-Aimé, Carlos ou Window me présentaient à leur famille ; d'autres encore ne m'appelaient plus que « maman ».

Aide réciproque

Devant mon étonnement, ils m'expliquèrent que j'avais agi comme une mère pour eux. Ne les avais-je pas aidés à croire en eux, à s'accrocher, à dépasser leur timidité et leur angoisse ? Ne les avais-je pas encouragés et confirmés dans leurs capacités à réussir ? Si bien qu'à leur tour, ils se devaient de me confirmer publiquement dans ma fécondité.

Pendant ces deux années, ils m'ont dit aussi que je formais, avec le recteur du séminaire, le père Lalaina, un couple de « ray aman dreny » (« père et mère » en malgache). Plusieurs séminaristes et novices malgaches se sont ainsi reconnus comme « mes » enfants pour me demander l'aide financière et le soutien moral dont ils avaient besoin. Pour moi qui suis célibataire sans enfant, ces demandes et ces reconnaissances me procurèrent une vraie joie spirituelle. »

D'autres encore ne m'appelaient plus que « maman ».

Claire Lesegretain

Question de Maxence

23 ans, bd de Grenelle

En 2025, comment accueillir la naissance de Jésus à Noël ?

Chaque année, la solennité de Noël approche, et chaque année, il nous faut nous y préparer intérieurement afin qu'elle porte en nous un véritable fruit spirituel. Le temps de l'Avent est précisément donné pour cela. En quelques semaines, l'Église nous invite à relire l'histoire du salut et à contempler le grand mystère de l'avènement de Dieu dans la chair, à la plénitude des temps.

Mais ce temps liturgique ne nous tourne pas seulement vers le passé, il nous oriente aussi vers l'avenir, vers la venue ultime du Christ dans la gloire, précédant le Jugement et l'accomplissement de toutes choses. Ainsi, l'Avent réunit en lui le souvenir, l'espérance et la présence: il embrasse toute l'histoire, dans une lumière à la fois humaine et divine.

Ce temps d'attente nous fait entrer dans une dimension à la fois historique et spirituelle, où la prière, la pénitence et la charité deviennent les portes de l'espérance. Cette année, il trouve un écho particulier dans l'exhortation *Dilexi te* du pape Léon, qui nous rappelle que l'amour du Christ se découvre dans la patience et l'humilité de celui qui attend.

Moment d'intériorité

Autrefois, pour mieux vivre ce mystère, l'Église proposait un jeûne de quarante jours, du 11 novembre, fête de saint Martin, jusqu'à Noël. Ce jeûne, moins rigoureux que celui du Carême, visait à purifier le cœur et à recentrer la vie sur Dieu, à l'image du Christ qui s'est dépouillé de tout pour nous sauver. L'Avent n'était donc pas un temps de festivités anticipées ni de consommation,

mais un moment d'intériorité, de pauvreté choisie, d'attente et de silence. C'est dans cette nudité spirituelle que surgit la joie véritable, celle que Dieu réserve d'abord aux humbles: les bergers, avant de se révéler aux savants et aux rois.

Ainsi, chaque Avent nous aide à méditer la venue du Seigneur hier dans la chair, demain dans la gloire, et aujourd'hui encore sur nos autels et dans la charité envers les plus pauvres. Parce qu'il embrasse la totalité du temps, il est vraiment universel: c'est le moment où la gloire divine éclate là où le monde ne la voit pas. Pour nous guérir de notre myopie spirituelle, l'Avent nous appelle à la vigilance, à la conversion du cœur et à la joie de l'attente, symbolisées par la couleur violette de la liturgie.

Attente comblée

L'année 2025 donne à ces perspectives un relief particulier. Ce temps

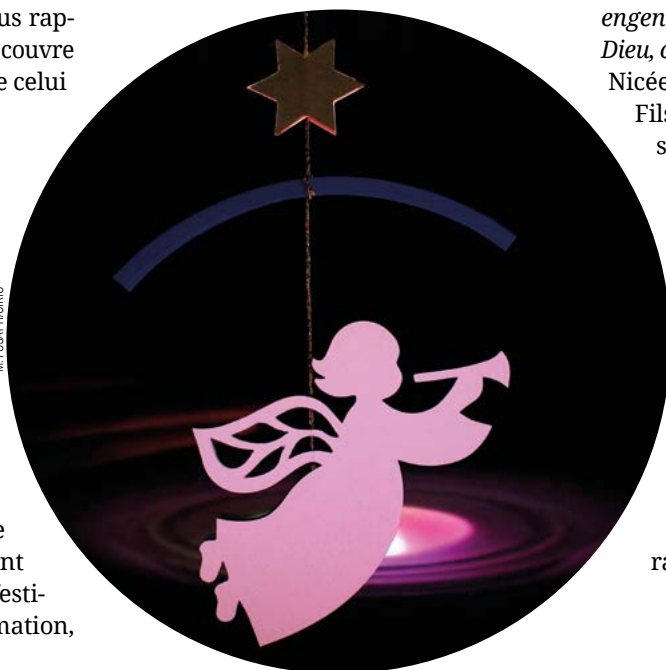
L'Avent réunit en lui le souvenir, l'espérance et la présence.

de l'Avent s'inscrit dans le cadre d'une année jubilaire, marquée par le thème de l'espérance, vertu essentielle de l'attente chrétienne. Ce jubilé nous invite à accueillir la naissance du Christ comme une indulgence et une grâce de renouveau, pour nous-mêmes et pour ceux que nous portons dans la prière. L'Avent devient ainsi le temps de l'attente comblée, où Dieu répond à la fidélité du cœur patient.

Enfin, cette Nativité coïncide avec le 1700^e anniversaire du concile de Nicée, rappelé par le voyage du pape en Turquie. Ce concile fondateur a proclamé avec force notre foi en « *un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, engendré du Père, vrai Dieu né du vrai Dieu, consubstantiel au Père.* » Célébrer Nicée, c'est célébrer l'Incarnation du Fils, venu dans la chair pour notre salut. Naître d'une Vierge n'est pas un simple miracle: c'est le signe de sa divinité.

En reconnaissant que Jésus est pleinement Dieu et pleinement homme, nous comprenons la profondeur de son abaissement et la grandeur de son amour. Tel est le mystère de Noël: un Dieu qui se fait pauvre pour nous rendre riches de sa vie, et qui descend plus bas que tout homme n'aurait pu l'imaginer.

Père Simon de Violet



M. POUJATTIÉ



Ghislaine Auzou

Prière

Seigneur Jésus,
Toi qui es né dans la simplicité d'une crèche,
Nous te prions pour que cette naissance renouvelle notre foi en toi.
Que, comme les bergers, nous sachions répondre à ton appel avec joie et humilité.
Que, comme les mages, nous t'offrions nos cœurs avec foi et dévotion.
Inspire-nous à te suivre chaque jour,
À vivre dans l'espérance et la confiance, même dans les moments d'incertitude.



Un gâteau pour toutes vos envies!
Commander un gâteau d'anniversaire?
Un gâteau pour une fête d'entreprise?
Ou bien encore un gâteau juste pour
le plaisir d'en manger un avec vos amis

Commandez directement en ligne!

En quelques clics vous trouverez le gâteau parfait pour votre événement.

43, rue de l'Abbé Groult - 75015 PARIS
06 76 22 69 98 - www.auxgateauxdivan.fr



CABINET D'IMMOBILIER FRANCILIEN

Administration de Biens
Transactions

**Syndic de Copropriétés
Conseils Immobiliers**

SYNDIC DE COPROPRIETE

**Des méthodes de gestion
résolument modernes et une
implication pour une maîtrise des
charges et le suivi des travaux.**

La valeur de votre Patrimoine
nécessite une bonne gestion !

CABINET D'IMMOBILIER FRANCILIEN

125, boulevard de Grenelle 75015 PARIS

www.cabinetimmobilierfrancilien.fr – Tél. : 01.83.56.20.29 – contact@cif-contact.fr



Service
Catholique
des Funérailles

Accompagner la mort pour servir la vie

POMPES FUNÈBRES - PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE
7 jours / 7 à Paris et en Ile-de-France
01 44 38 80 80 - www.s-c-f.org



SEERVICES

**Vous souhaitez
faire paraître
une annonce publicitaire...**

Contactez Marie-Odile Chauvet
06 12 62 16 34
ou marie-odile.chauvet@bayard-service.com

Livre de vie

Du 20 OCTOBRE AU 13 NOVEMBRE 2025

BAPTÊMES

SEPTEMBRE

Mathilde LUQUET
Héloïse DAHDAH
Andréa METZGER de LAUBADÈRE
Philippa BENOÎT de COIGNAC

OCTOBRE

Lucas ROSE-ANDRIEUX
Thomas BOUVY

OBSÈQUES

SEPTEMBRE

Brigitte TOQUENNE,
73 ans

NOVEMBRE

Yolande BATOT,
91 ans
Geneviève BOURDEL,
88 ans

Par Déhenne

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3			■		■		■			
4						■		■		
5						■				
6							■			
7				■		■				
8					■					
9										
10						■				

LU POUR VOUS

Tout l'or du monde

ANNE DE GUIGNÉ

LES PRESSES DE LA CITÉ 2025 (270 PAGES)

Voisine et paroissienne de Saint-Léon, Anne de Guigné nous propose une plongée dans l'histoire sociale de l'Europe : Tout l'or du monde, de l'Antiquité à nos jours, les écrivains racontent l'économie. Grand reporter au *Figaro*, elle a analysé les effets de la politique économique sur les sociétés. Après avoir évoqué ses prédécesseurs (Fernand Braudel, Marcel Gauchet), elle divise ici l'histoire en sections chronologiques et choisit les textes qui en illustrent le rapport à l'économie. À l'Antiquité : la Bible, Homère, Hésiode, Thucydide et Pétrone qui décrit avec, ironie une nouvelle bourgeoisie d'affaires. Après le Moyen-Âge et les Temps modernes, ce sera le XIX^e siècle : Goethe, Stendhal, Balzac, Dickens et Zola, observent la naissance du capitalisme mis en accusation au XX^e siècle ; avant l'effondrement qui menace le XXI^e siècle selon Houellebecq, Jonathan Coe ou Gaspard Koenig...



Le roi Arthur

DOMINIQUE BONA

GALLIMARD

Après avoir évoqué les souvenirs de sa famille issue du midi catalan, Dominique Bona retrace le parcours de son père, Arthur Conte (1920-2013), écrivain et homme politique célèbre. Imprégnée, dès son enfance, par l'univers enchanté des contes et légendes de la Table ronde que son père lui racontait dans leur appartement de l'avenue de Suffren, elle s'éveille au monde du merveilleux, partage avec lui sa passion pour les livres, entreprend des études littéraires sur le Moyen Âge et se lance dans l'écriture. Éluë à l'Académie française, elle affirme que la flamme littéraire que celle-ci peut transmettre ne doit jamais s'éteindre. Magnifique témoignage lucide, profond et émouvant sur la transmission et la filiation.



LE SAVIEZ-VOUS ?

L'Avent

La période qui précède la fête de la Nativité est appelée l'Avent depuis l'antiquité ; le mot s'écrit alors « advent », dérivé du verbe latin « *advenire* » (« advenir »). À partir du XIV^e siècle et jusqu'au XVII^e le « d » disparaît progressivement. L'usage s'était établi, dès le V^e siècle, de jeûner à partir du 11 novembre (Saint-Martin) pour se préparer aux festivités. Le pape Urbain V (élu en 1362) réduit ce jeûne à une abstinence de cinq semaines pendant lesquelles on ne célébrait pas de mariage. Les ornements liturgiques arboraient la couleur violette, à l'exclusion du 3^e dimanche dit de « *gaudete* » qui étaient de couleur rose. Le concile Vatican II a reformulé l'Avent : quatre semaines d'attente et d'espérance.

L'avent est aussi marqué par des traditions populaires : la couronne de l'Avent, née en Allemagne en 1839, est constituée d'une couronne de végétal ornée de 19 petits cierges rouges qui sont allumés chaque jour de la semaine, et de quatre plus gros cierges blancs allumés les dimanches. Ils symbolisent l'amour, la joie, l'espoir et la paix. Les calendriers de l'Avent sont, eux aussi, nés en Allemagne au XIX^e siècle : pour faire patienter les enfants en attendant la fête, on leur proposait de découvrir chaque jour une des 24 images saintes du calendrier.

HORIZONTAL

1. Visite céleste. **2.** Toussaint est le premier nom de ce Révolutionnaire de Saint-Domingue. **3.** Exercices pratiques (abr.). Situé chez le notaire. **4.** Après les francs. Annonce donc une suite. **5.** Petit loir, dans un grand désordre. Coule à Florence. **6.** Prophète du temps du roi David. Avion régional (sigle). **7.** Allocation versée lors d'invalidité temporaire (abr.) On espère l'être après un ordre ! **8.** Dire non. Aime passionnément. **9.** Cornet. Ville de Chine, province du Xinjiang. **10.** Ne sort pas. Il paraît qu'un monstre vit dans ce Lac !

VERTICAL

I. Un système de succession répétée. **II.** L'ensemble des habitants. **III.** A donc réussi. Garde. **IV.** Petite commune de Lorraine (Meuse). Transport qui peut être A, B, C, D... **V.** Brille chez Séthi I^{er}. Savon anglais. (Mot étranger). **VI.** Colère ancienne. Interjection. **VII.** Sur les plaques de ceux qui sont de passage en France. Oui à Moscou. 2^e Abbé de Cluny, aussi appelé Eudes. **VIII.** Le droit romain. Aplanit. **IX.** Dirigeras. **X.** Suiveurs d'une hérésie du V^e s. sur la personne du Christ.

Solutions

1. Apparition. **2.** Louverture (François Toussaint Louverture 1743-1803). **3.** TP. Sis. **4.** Euros. Et. **5.** Lérot. Arno. **6.** Nathan. ATR (Avion de Transport Régional). **7.** ATI (Allocation Temporaire d'Invalidité). Obél. **8.** Nier. Adore. **9.** Cône. Hotan (ville en région Ouïghoure). **10.** Entre. (Loch) Ness. Orienteras. **X.** Nestoriens. Odon. **VIII.** Ius. Rabote. **IX.** V. Rê. Soap. **VI.** Ire. Ah. **VII.** TT. Da. Pu. Retient. **IV.** Avioth (55600). RER. **I.** Alternance. **II.** Population. **III.**

LA PHOTO MYSTÈRE



Où se trouve, dans notre secteur paroissial, ce cercle en bronze représentant un bonnet phrygien et que signifie-t-il ?

Il est apposé au sol au 18 place Duplex et appartient à l'un des seize « parcours Révolution » mis en place par la ville de Paris. Il rappelle la présence du château de Grenelle transformé en poudrière et qui explosa en 1794.

Christiane Auzou

LES FENÊTRES
AVEYRONNAISES



Nous fabriquons depuis plus de 10 ans
fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées,
volets roulants, persiennes et stores-bannes.



DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !



01 42 59 09 33 - lesfenetresaveyronnaises@gmail.com

L'aide à domicile
sur mesure



01 84 01 13 22

183, rue de Javel
75015 Paris

Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



petits-fils.com